

PORTRAIT *ÊTRE JEUNE AUJOURD'HUI* :
HABITUDES DE VIE ET ASPIRATIONS DES JEUNES DES RÉGIONS DE LA
CAPITALE-NATIONALE, DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN ET DES LAURENTIDES

FAITS SAILLANTS POUR LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

À la demande d'organismes des régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides préoccupés par la persévérance scolaire, une vaste enquête a été menée auprès des jeunes de ces territoires au cours du printemps 2008. Dans la région de la Capitale-Nationale, 1 420 élèves âgés de 12 à 18 ans et fréquentant un établissement de niveau secondaire, qu'il soit public ou privé, francophone ou anglophone, ont été interrogés sur différents aspects de leur vie au moyen d'un questionnaire composé de 157 questions. Parmi les données recueillies dans le cadre de cette enquête interrégionale, celles associées à une quarantaine d'indicateurs ont été rassemblées dans un portrait intitulé *Être jeune aujourd'hui : habitudes de vie et aspirations des jeunes des régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides*. En voici quelques faits saillants.

- Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le taux de sortie sans diplôme et sans qualification atteignait 21 % dans la région de la Capitale-Nationale en 2005-2006, ce qui représentait environ 1 000 jeunes. Pour la présente année, on estime qu'un garçon sur quatre et une fille sur six cesseront de fréquenter l'école sans avoir obtenu un diplôme. Or, lorsqu'ils sont interrogés sur leurs aspirations scolaires, huit jeunes sur dix affirment vouloir poursuivre leurs études aux niveaux collégial et universitaire :
 - ❖ Ainsi, la proportion des garçons qui désirent se rendre jusqu'à l'université s'élève à 52,1 %, soit presque 10 points de pourcentage de plus qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean (42,9 %).
 - ❖ Toujours chez les garçons, 27,1 % souhaitent terminer leurs études au niveau collégial, proportion qui ne se distingue pas de façon significative de celles des deux autres régions étudiées.
 - ❖ Enfin, 20,9 % des garçons ne désirent pas continuer leurs études au-delà du secondaire, ce qui représente une proportion nettement moins élevée que dans les deux autres régions. En effet, 27,0 % des garçons du Saguenay-Lac-Saint-Jean et 28,5 % de ceux des Laurentides ne souhaitent pas entamer d'études postsecondaires.
 - ❖ Du côté des filles, on observe des aspirations scolaires globalement plus élevées que chez leurs camarades masculins. Ainsi, 63,8 % des jeunes filles souhaitent poursuivre leurs études jusqu'à l'université et 23,0 % d'entre elles comptent terminer leurs études au collégial, alors que 13,2 % ne croient pas se rendre au-delà du secondaire. Aucune différence significative n'a toutefois été enregistrée entre les réponses des filles des trois régions.
- L'expérience scolaire semble inquiéter les jeunes. En effet, ces derniers révèlent être préoccupés par leurs résultats académiques dans une proportion de 38,8 % et par leurs choix de programme scolaire dans une proportion de 24,7 %. Ces deux événements sont les plus fréquemment mentionnés par les jeunes, avant les peines d'amour (13,7 %) et la solitude (9,0 %). Précisons que par rapport au choix de programme, les élèves de la région sont davantage préoccupés que ceux des Laurentides (17,9 %).
- Certaines des données recueillies ont soulevé suffisamment de questions pour que les partenaires de la région de la Capitale-Nationale demandent aux chercheurs d'ÉCOBES, qui ont réalisé l'enquête, de mener des analyses plus approfondies sur trois problématiques bien précises, soit l'engagement scolaire comportemental, le soutien affectif des parents et la poursuite d'une carrière scientifique. Les monographies qui seront produites d'ici l'hiver prochain sur ces sujets permettront d'identifier un

certain nombre de pistes d'action pour les prochaines années. Quelques précisions méritent d'être apportées :

- ❖ L'**engagement scolaire comportemental** – qui réfère au temps et aux efforts consentis par l'élève dans ses études – constitue un facteur important permettant de prédire le décrochage scolaire (Archambault, 2007). Dans la région de la Capitale-Nationale, 61,8 % des élèves ne présentent aucune manifestation comportementale de désengagement scolaire, que ce soit un nombre élevé d'absences, une participation passive aux cours, un manque d'intérêt dans les travaux scolaires ou des relations difficiles avec les enseignants. Cette proportion est relativement plus élevée que dans les Laurentides (55,2 %). En contrepartie, 25,1 % des élèves de la région présentent l'une des quatre manifestations de désengagement présentées précédemment et 13,1 % en vivent de deux à quatre – cette dernière proportion étant toutefois moins élevée que dans les Laurentides (19,2 %). Au total, 38,2 % des jeunes manifestent donc au moins un signe de désengagement face au domaine scolaire.
 - ❖ Par ailleurs, le **soutien affectif des parents** a un apport positif sur le développement global de l'enfant et sur son orientation professionnelle (Deslandes, 2000). Or, seulement 64,1 % des élèves de la région de la Capitale-Nationale affirment recevoir un soutien affectif parental satisfaisant, une proportion moins élevée que dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (71,8 %) qui sensibilise les parents depuis déjà de nombreuses années.
 - ❖ Enfin, 60,2 % des jeunes **envisagent poursuivre leurs études dans un domaine lié aux sciences et aux technologies**, une proportion qui s'avère significativement plus élevée que dans les Laurentides (52,0 %). Pourtant, dans les faits, seulement 30 % des diplômes décernés au collégial et à l'université sont reliés aux sciences et à la santé dans la région de la Capitale-Nationale (Banque de données des statistiques officielles, 2008).
- Quelques bonnes nouvelles concernant les jeunes de la région de la Capitale-Nationale méritent finalement d'être soulignées :
 - ❖ La majorité des jeunes ne fument pas la cigarette (85,8 %) et ne présentent aucun problème évident lié à la consommation d'alcool et de drogues (84,5 %), ce qui est comparable à la situation prévalant dans l'ensemble du Québec (Dubé et Camirand, 2007; Dubé et Fournier 2007).
 - ❖ Les garçons s'en tirent généralement bien à l'adolescence concernant différentes facettes de leur vécu psychoaffectif. Ainsi, ils sont moins nombreux que les filles à présenter un faible niveau d'estime de soi, à avoir une faible perception de leurs habiletés à l'école et à présenter certaines manifestations de détresse psychologique.
 - ❖ Une très faible proportion de jeunes dit être victime de formes de violence telles que le harcèlement, la cyberintimidation ou la violence physique à l'école. Les cas de violence verbale sont toutefois plus fréquents (12,0 %).
 - ❖ Peu d'élèves du secondaire révèlent éprouver de la difficulté à concilier le travail et les études. Ainsi, seulement 5,5 % d'entre eux estiment que l'exercice d'un travail rémunéré nuit à leurs études.